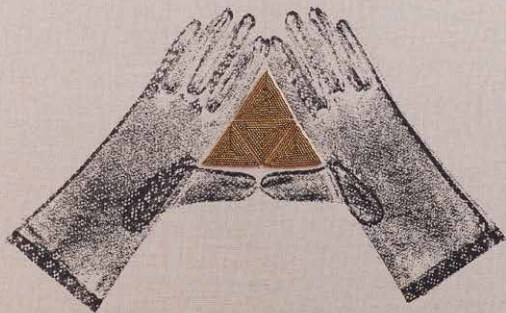


MONTAUBAN

COEUR VAILLANT

— du 02.04 au 29.05.22



CACLB Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge

ARTISTES

Elodie Antoine

Sam Druant

Jot Fau

Daniel Henry

Odette Picaud

Rachel Sassi et Ibn al Rabin

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Dorothee Van Biesen

° 1980 - Vit et travaille à Jemelle

Diplômée d'un master en Arts Textile à l'ARBA Bruxelles en 2002, elle enseigne cette discipline à l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon et de Liège depuis bientôt 20 ans. Le textile est son médium favori qu'elle développe aujourd'hui par une recherche proche du collage, du mash-up, de l'assemblage. Dès 2017, Dorothee a accepté la casquette de commissaire d'expositions pour divers lieux en Belgique. En 2021, avec Corinne Clarysse, elle a conçu et mis sur pied l'exposition collective « Narration Textile » aux Drapiers, centre d'art contemporain à Liège et elle montrera son travail personnel en mai 2022 à la Galerie Centrale à Liège également.

L'acte de création est une quête, un engagement, « une tâche librement menée, d'autant plus difficile qu'elle ne répond à aucune attente extérieure. Elle requiert une dose immense de foi en soi-même, de fermeté et de persévérance. »*

L'artiste dans son atelier, le chevalier sur son cheval, ne sont pas en quête de gloire. Leur recherche est une nécessité, une conviction, une passion qu'ils vivent souvent seuls et cette solitude choisie est le garant de leur liberté et de leur équilibre. Peu leur importe le succès ou l'échec, ce qui compte c'est le chemin parcouru vers l'émancipation, l'aventure qui leur permet de se confronter aux diverses réalités de notre monde. L'art est un langage, une manière singulière d'entrer en contact avec les autres. L'art est une mission que les artistes présentés ici ont décidé de relever.

Hormis une pièce musicale, ils ont tous pour outil de prédilection le textile et ses techniques ancestrales. Ils gardent en héritage, les codes et les traditions qui lui sont associés mais s'en affranchissent et en jouent avec humour, poésie et pertinence.

*(J. Kelen – l'esprit de solitude)



Hair, technique mixte: bois, coton, rembourrage et filasse de chanvre

Mine, 120 x 55 x 55 cm

Princesse aux tresses, 133 x 40 x 40 cm

Princesse au diadème, 168 x 40 x 55 cm

Princesse aux chignons, 100 x 50 x 50 cm

ELODIE ANTOINE

Espace René Greisch (1^{er} étage)

De longs, très longs cheveux blonds, noués en chignons, tressés, ornés de rubans ou sertis d'un diadème, il n'en faut pas plus pour que notre cerveau, formaté par des siècles de fables et de contes, y voie une princesse douce et délicate. Mais à y regarder de plus près, la chevelure qu'on croyait soyeuse et légère, s'avère être lourde, opaque et impénétrable, c'est qu'elle est en réalité constituée de filasse de chanvre, fibre fétiche du plombier. Comme souvent dans son travail, Elodie Antoine joue au trompe-l'œil. L'objet, de prime abord attirant et séduisant, révèle, lors d'une deuxième lecture, sa face angoissante, envahissante, rude. Si l'artiste a un penchant pour les techniques textiles et les matériaux souples, c'est pour mieux les amener sur des terrains glissants. La dentelle se fait usine, le feutre est chirurgical, la broderie invasive et les matelassages prolifèrent sur les murs, dans les arbres ou au milieu de l'étang.

° 1978 - Vit et travaille à Bruxelles.

Master en Sculpture à La Cambre.

En 2021, Elodie a, entre autres, participé à la Biennale d'art Contemporain de Antofagasta au Chili et à l'exposition « Nuages » à la Maison des Arts de Schaerbeek.



À gauche:
La veste de la colère - l'amour est un chien de l'enfer, 2021,
 cuir, bois recouvert de laine, 95 x 53 x 25 cm

À droite:
La veste de la joie - l'art de la joie, 2021,
 cuir, bois recouvert de laine, 95 x 45 x 29 cm

JOT FAU

Espace René Greisch (1^{er} étage)

Jot Fau assume pour elle-même et pour son travail, aux formes fluctuantes et variables, un statut d'Arlequin. « *L'Arlequin, vêtu de son manteau fait de bouts et de bribes est l'image même du multiple et de la multitude. Il ne fait partie d'aucune communauté, mais très légèrement il fait partie de toutes les communautés.* » (M. Serres - *Le tiers instruit*, 1991)

L'habit n'est pas anodin, sa forme, sa couleur ou sa matière sont porteurs de sens et c'est justement de sculptures/vêtements dont il est question ici : la veste de la colère qui protège et revitalise notre force essentielle, après une rupture, et la veste de la joie qui permet, une fois la rage oubliée, de s'émanciper à nouveau, d'aller comme le dit Rilke « *Über das enge und dunkle hin* » - « Au-delà de ce qui est étroit et sombre ». Ces sculptures qui soignent et renouvellent prennent parfaitement place dans la démarche globale de Jot qui aborde, par son travail, des questions d'identité, de faire et de devenir, d'expéditions et de recherches. De demeurer et de renaître.

° 1987- Vit et travaille à Bruxelles.

Master à l'École Supérieure d'Art et de Design de Marseille.

En 2021, Jot a participé à la Triennale Magma à Louvain-la-Neuve et jusqu'au 8 mai 2022, son travail est exposé chez Extra City à Anvers.



SMALL POND, 2021, Tufté par l'artiste (boucle + poils coupés),
fils 100 % laine + endos en latex écologique, 270 x 200 cm



WIFEY 4 LIFEY, 2021,
Jacquard tissé à la main
avec différents fils, 100 x 70 cm



I <3 PATRIARCHY, 2021,
Jacquard tissé à la main
avec différents fils, 50 x 70 cm

SAM DRUANT

Espace René Greisch (1^{er} étage)

Chez Sam Druant, les dragons terrassent le patriarcat et les chevaliers sur leurs chevaux blancs sont priés d'aller « se faire voir ailleurs ». Dans ses tapisseries figuratives, renouant avec les représentations médiévales comme « La Dame à la Licorne », la très jeune artiste illustre, non sans ironie, les influences que les mythes ancestraux et les contes de fées continuent d'exercer sur nos imaginaires actuels et donc sur nos comportements. Confrontant textes, images et matières, Sam nous propose d'inverser les rôles, de repenser ces histoires et légendes avec un point de vue féministe. Adieu Prince Charmant, ta « wifey 4 lifey » (femme pour la vie) ne veut plus cuisiner et nettoyer, elle est chasserresse et le restera.

° 1998 - Vit et travaille à Anvers.

Sam termine actuellement un master en textile à la Luca School of Arts à Gand tout en faisant un MFA à HDK-Valand à Göteborg en Suède.

Elle a été sélectionnée pour la catégorie « Craft » du Prix Henry Van De Velde 2022.

Marie-Madeleine,
textiles, dentelles, poupée,
plastique, papier mâché,
crottes de lapin, cheveux,
120 x 45 cm



La renarde,
textiles, poupées, perles, peau,
130 x 70 cm



*Je crois qu'un jour j'ai tué une
biche, textiles, dentelles, verre,
perles, poupée, 114 x 72 cm*

ODETTE PICAUD

Espace René Greisch (rez-de-chaussée et 2^e étage)

Passementerie, crottes de lapin, morceaux de poupées, dentelles, plumes, médailles religieuses, cheveux, bouts de tentures et de vêtements, ces objets trouvés, glanés, collectés, souvent délaissés et jetés, deviennent des trésors pour Odette Picaud et sont la genèse même de son travail de collage, rafistolage, rapiécage. Lentement cousus et assemblés à la main, ces souvenirs anonymes, ces fragments de vies inconnues se mêlent au vécu de Fanny devenue Odette et donnent naissance à des êtres hybrides, animaux de légende, trophées de chasse imaginaires et bannières païennes pour contrées sans seigneurs. Chargés d'iode, de mémoire et d'énergie collective accumulés lors de processions en bord de mer, ces étendards nous invitent à célébrer, à inventer de nouveaux rituels, de nouvelles raisons de marcher ensemble.

° 1981 - Vit et travaille en Bretagne.

Maîtrise en Arts Plastiques à l'Université de Rennes.

Fanny a bénéficié d'une exposition personnelle au Centre des Arts André Malraux à Douarnenez en 2021 et collabore régulièrement avec les arts de la scène par la création de décors, masques ou costumes.

Fascinée par la beauté des vieilles bannières et encore plus impressionnée lorsqu'elles sont portées à bout de bras lors des pardons, j'ai cherché à m'approprier ce rituel, passant des heures, des jours et des mois à coudre et à broder sur des tissus anciens.

J'y ai intégré mes poupées, mes symboles, mes histoires et ma sensibilité.

Mes bannières sont païennes et festives, elles évoquent la féminité, la force et la maternité.

La procession est accompagnée par des musiciens costumés, un chaman et des danseuses masquées.

Ces éléments de costumes ainsi que les masques de poupées revêtus par les porteurs de bannières, donnent à la déambulation des couleurs carnavalesques et théâtrales et revisitent les codes du sacré.

Odette Picaud



Félicitation c'est un garçon,
textiles, poupées, 175 x 95 cm



La mère poupe, textiles, poupée,
coudre et assemblage, 220 x 107 cm



Procession sur l'île Cézon, à Landéda (29) organisée par l'Association Cézon, 2020



Territoire, 2021, sérigraphie, dorure et patine sur velours.
Vélum drapé: 195 x 145 cm, vélum à plat: 260 x 130 cm

(...) Bien que mes vélums fassent référence au linceul et au perizonium, mon œuvre se concentre sur l'aspect spirituel et philosophique ; le corps physique est absent, l'âme s'est désolidarisée d'avec le corps. L'œuvre rectangulaire est percée d'une croix en son centre, les énergies verticales (force et vérité) et horizontales (stabilité et tranquillité) se croisent, se rejoignent et convergent pour s'unifier. Le cercle argenté représente la lumière mystique ressentie lors des EMI (expériences de mort imminente), un long tunnel lumineux (...)

Le vélum a une fonction séparatrice, il formule une ligne de démarcation, une frontière, une limite entre l'ici et l'ailleurs, entre le visible et l'invisible. Ce vélum questionne la notion du territoire spirituel (...)

Daniel Henry

DANIEL HENRY

Bureau des forges (rez-de-chaussée)

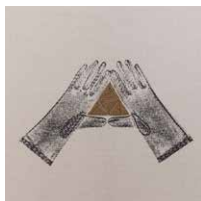
Daniel Henry est un alchimiste. Dans son atelier, il élabore avec soin des substances magiques qui dévorent la matière textile, la rendent transparente ou la transforment en or. Chez lui, les encres de sérigraphie métamorphosent les fibres, les perles donnent profondeur et vibrations aux empreintes, les pistes sont brouillées, on ne sait plus ce que l'on voit, on a envie de s'approcher et c'est alors que l'on est happé par la texture et la lumière. Ainsi absorbé par la contemplation, le spectateur peut goûter le calme et la paix intérieure. Croix, serpent, drapé, main offerte, dague ou cœur, les symboles universels convoqués par l'artiste font remonter à la surface, souvenirs et émotions enfouies. Nous vibrons à nouveau, comme lorsque nous étions enfants et que nous rêvions de loyauté, de fidélité et de courage en écoutant les histoires de chevaliers réunis autour d'une même table, d'une même quête, d'un même amour.

° 1976 - Vit et travaille à Tournai.

Master en Création Textile à La Cambre-Bruxelles.

Depuis 2000, Daniel gère son atelier d'impressions et ennoblissement textiles dont les principaux clients sont les maisons de luxe. Parallèlement, il développe un travail plastique qui a pour thème central le Sacré.

9 broderies à la main sur toile de lin combinées avec des empreintes sérigraphiques.



Éternité (Or 24K)
71 x 55 x 3 cm



Captivité (Turquoise)
60 x 63 x 3 cm



Évol (Lapis Lazuli)
48 x 43 x 3 cm



Promesse (Turquoise)
62 x 32 x 3 cm



Fanatisme (Corail)
54 x 42 x 3 cm



Sacrifice (Or 24K)
44 x 38 x 3 cm



Trahison (Argent)
60 x 48 x 3 cm



Espérance (Serpentine)
54 x 52 x 3 cm



Alliance (Corail)
40 x 62 x 3 cm

Dans le domaine de la création textile, l'importance de la main apparaît clairement : le savoir-faire, le toucher et l'utilisation des outils. Les mains sont également le prolongement de la pensée ; je touche physiquement et je suis touché spirituellement dans mon cœur et mon âme.

Les symboliques de la main, particulièrement nombreuses dans l'iconographie religieuse, sont multiples et contradictoires. Leurs actions sont tantôt bienveillantes, tantôt malveillantes : prendre, donner, recevoir, caresser, protéger, bénir, prier, recueillir mais aussi écraser, abuser, détruire, poignarder.

La main est puissance et pouvoir.

Dans cette série les mains sont associées à des éléments que j'ai choisis pour leur forte symbolique historique ou contemporaine. Tel un chemin de croix, chaque tableau représente un moment de vie, une histoire à la fois personnelle et universelle.

En imprimant en noir des empreintes de gants anciens, je crée des images mortifiées, je pétrifie des actions. L'empreinte métamorphose l'absence en puissance, elle incarne une présence. Les accidents de textures sont conservés : déformations, altérations et effacements. L'empreinte devient spirituelle, passage d'un corps à son âme.

Je privilégie les perles anciennes pour la broderie, provenant principalement de colliers démontés (corail, lapis-lazuli, serpentine et turquoise), elles sont taillées à la main et non polies, l'irrégularité de leur forme et taille m'intéresse, la richesse de leurs teintes nuancées aussi.

Daniel Henry

Pièce musicale :

Les fortunes et adversitez de feu noble homme Jehan Regnier



BALADE.

**Amy Syre. Or me dis doucement.
Que diray je ? Compte moy la maniere.
De quel chose? De ton prisonnement.
Dy quon te fait. On me fait bonne chiere.
De ta rançon? Elle nest pas trop chiere.
Payeras tu bien? Dy et bien briefment
Vient ton argent? Ouy, en une civiere.
Je nen crois riens. Certes le ribault ment.**

**Comment vis tu ? Je vis joyeusement
De pain de vin. Je ne boy eaue ne biere.
Que mangez tu ? Chair poisson largement.
Gis tu en lict ? Ou douc? Sur la litiere?
Nenny. Ou donc? En chambre belle et clere.
Et dessus quoy? Sur lict de parement.
As tu argent ? Plaine ma gibeciere.
Je nen crois riens. Certes le ribault ment.**

RACHEL SASSI & IBN AL RABIN

Bureau des forges (étage)

Notre « Feu Noble Homme Jehan Regnier » connu bien des « Fortunes et Adversitez » lorsqu'en 1432 alors qu'il chevauchait sur les frontières de Picardie pour le Duc de Bourgogne, il fut attaqué et emprisonné dans la Tour Beauvisage et dut attendre que son valet réunisse les 10000 saluts d'or nécessaires à sa libération. Ne voyant pas arriver la rançon et la menace d'exécution se précisant, il décida d'écrire ses malheurs.

Ce sont ces infortunes que chantent et mettent en musique Rachel Sassi et Ibn Al Rabin. Sur ce disque inclassable aux tonalités fort peu moyenâgeuses, la langue médiévale révèle sa poésie et son propre rythme.

Remercions nos deux ménestrels qui, récitant ces mots que nous n'employons plus, nous permettent d'accéder à la mélancolie et à l'humour décalé du Bailli d'Auxerre.

Rachel Sassi - °1979 - Vit et travaille à Bruxelles

Elle écrit, joue, chante et lit, seule ou accompagnée, au théâtre, au cinéma ou dans des formations musicales.

Ibn Al Rabin - °1975 - Vit et travaille à Genève

Il est un peu musicien mais il fait surtout de la BD. Sa dernière parution, « Considérations sur les flèches de l'amour » relie sa formation académique en mathématique et l'analyse de nos déboires sentimentaux.

HORAIRES D'OUVERTURE

Exposition accessible le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous (et du mardi au dimanche de 14h à 18h durant les vacances scolaires). Entrée libre.

ÉVÉNEMENTS DURANT L'EXPOSITION



Mardi 26 avril (18h)

Etalle (Rue du Moulin, 35)

La Dame à la licorne - Une métaphysique de l'être:
conférence avec Jean-Paul Couvert

Entrée libre
Sur réservation



Dimanche 1^{er} mai (16h30 et 17h30)

Site de Montauban

Visites guidées de l'exposition à destination des enfants par le CACLB et visite du donjon par le Musée Gaumais.

Accès libre - Sur réservation
Dans le cadre de « La vie de château en famille »



Samedi 28 mai (15h)

Site de Montauban

Pièce sonore de Rachel Sassi et Ibn al Rabin

Entrée libre



www.caclb.be | bureau@caclb.be | +32 (0)63 22 99 85

Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Luxembourg, les Communes d'Etalle et de Virton

Couverture : Daniel Henry, *Eternité*, 2020 (détail)